

T 450 nc 1

[La Fontaine dont l'eau change en animal]

*Manuscrit particulièrement peu lisible dont Millien s'est rendu compte puisqu'il a réécrit plusieurs lignes à la plume. Sans doute est-ce aussi pour cette raison que Paul Delarue n'a pas copié cette version ?*

Un homme et une femme [avaient] autant d'enfants [que de] trous [dans] un crible<sup>1</sup>. Il mène au bois petit Poucet et petite Marie.

[.....]

— *Fagoti, fagota, papa, est fait*<sup>2</sup>.

[Le père ] attache une pierre à un *châgne* creux.

[.....]

[2] Ils virent que c'est une pierre qui cognait à un *châgne*, s'en vont par un sentier, tombent près d'une fontaine où [se trouvaient] des vachers.

— Si le petit boit, [il sera changé en] taureau ; elle, [en] biche.

Il en a bu et il [est] devenu taureau.

Elle le gardait. Arrive un roi :

— Que font-ils là ? Ils empêchent mes chiens de chasser.

— C'est mon frère.

— Viens avec moi.

— Non, [je ne veux] pas abandonner mon frère.

— Amène-le avec nous ! Il sera bien.

Elle y va.

Il avait sa mère et sa sœur qui la détestaient<sup>3</sup>.

Il part en guerre.

Elle accouche.

Quelques jours après, sa mère...<sup>4</sup> dans le lit du roi.

Il revient :

— Qu'as-tu, ma femme ?

— [Je veux] manger mon frère le taureau.

— On va le tuer.

Le frère<sup>5</sup>, changé en taureau :

---

<sup>1</sup> Ms : autant d'enfants trou et crible.

<sup>2</sup> Cette formulette figure dans le relevé de M : relevé Ms 55,7, Net, 2.3, Formulettes, T 450- 451, textes, f. 4, pièce 6.

<sup>3</sup> De : sa mère à détestaient, noté à la plume.

<sup>4</sup> Cinq ? lignes illisibles, effacées par la pliure du f.

<sup>5</sup> De : Le frère à m'abandonnerais : noté à la plume.

— *Oh ! ma sœur, ma chère sœur, tu m'avais tant promis*  
*Au bois joli*  
*Que jamais tu m'abandonnerais (bis)*<sup>6</sup>

Les valets disent :

— Le taureau chanterait au bord du puits.

[.....]

Il y va lui-même. Le roi descend dans le puits avec une échelle et fit brûler sa mère et sa sœur.

Et [...] <sup>7</sup> il a vu le petit qui la biche et il disait : « Maman »<sup>8</sup>.

*Recueilli s.l.n.d. auprès d'Eugénie Carrué, [É.C. : Eulalie Carru, prénommée Eugénie lors du recensement de 1881, née le 23/09/1872 aux Pénissieux (Cne de Colméry) ; Pénavaire a noté en 1887 15 chansons d'Eugénie à Beaumont-la-Ferrière]. S. t. Arch., Ms 55/, Feuille volante Carrué /2B (1-2).*

*Pas de marque de transcription de P. Delarue*<sup>9</sup>.

*Ne figure pas au Catalogue. Débute par T 327 B*

---

<sup>6</sup> Voir les relevés de M., Ms 55,7, Net 2.3, Formulettes, T 450-451, textes, f.4, pièce 6.

<sup>7</sup> Plusieurs mots illisibles. = Il a vu sa femme et son petit

<sup>8</sup> Mention à la plume : Vu (en début et fin du conte.)

<sup>9</sup> Note de P. Delarue au début du conte et en haut du f. 2 : non copié